

Sélection des colonies : critères de base

Suite aux précédentes interviews de Frank ALÉTRU relatives à ses techniques d'élevage de reines, de nombreuses questions nous sont parvenues concernant sa méthode de sélection des colonies d'où seront issues les prochaines reines. Il nous en parle dans les lignes ci-dessous.

Frank ALÉTRU : « La sélection a pour objectif d'obtenir des colonies performantes, homogènes et faciles à travailler. Il faudrait pour cela qu'elles soient peuplées d'abeilles issues de lignées « idéales » générant « l'abeille de nos rêves » ! C'est une façon caricaturale de résumer le travail de sélection qui n'est pas si loin de la vérité. Mais pour y parvenir, la tâche est des plus compliquées, ce qui la rend d'autant plus passionnante et motivante. Vous aimez l'apiculture, eh bien, pratiquez la sélection, même à un petit niveau et vous constaterez progressivement que votre regard sur vos abeilles ne sera plus le même. Elle vous apprendra à encore mieux les connaître et à mieux les apprécier.

Il faut tout d'abord choisir les critères de sélection qui seront retenus. Ces critères doivent tenir compte de plusieurs variables. Tout d'abord, quelle est la production principale visée ? Le miel exclusivement ? Du pollen en accessoire ? Production spécialisée en gelée royale ? Production d'essaims artificiels ? Ou encore la production de propolis en quantité et qualité, alors que dans certains programmes de sélection, trop de propolis peut être considéré comme un défaut. La finalité de la sélection sera donc d'obtenir des colonies offrant les meilleures performances dans la production choisie, selon un ensemble de caractères qui seront évalués et notés par l'apiculteur. Les règles de l'évaluation : quand on évalue, et que l'on compare, il faut comparer ce qui est comparable et limiter les biais possibles. On compare entre elles des ruches situées dans un même rucher et les relevés se font pour toutes les ruches de ce rucher à la même date. Les reines doivent être du même âge et de même race. Et au démarrage de la saison, les colonies seront les plus homogènes possible en population et avec des réserves équivalentes. Elles ont un suivi sanitaire identique. Et l'évaluateur des colonies doit toujours être le même. Pour ne pas perdre son temps dans des relevés inutiles, il y a certains comportements ou certains niveaux de notes qui pourront être considérés comme éliminatoires. Seront déclassées les colonies présentant des maladies du couvain ou des maladies des abeilles adultes ; les colonies qui auront essaimé, et les colonies très/trop agressives.

Grille de notation

Nous considérons que nous travaillons avec des ruches à 10 cadres.

Les différentes évaluations se feront selon une grille de notation allant de 0 à 10.

Le 10 étant la note idéale visée mais qui ne devrait jamais être attribuée.

Le 0 est une note qui pourra être considérée comme éliminatoire mais pas systématiquement, nous l'illustrerons plus loin. Il n'y a aucun intérêt à surévaluer des colonies, bien au contraire. Débutez par des notes assez sévères de façon à pouvoir mettre en valeur, au cours des années, les futurs progrès et identifier de véritables colonies élites. Pour les récoltes, c'est un poids qui sera indiqué dans la grille.

Voici les principaux critères pour un premier programme de sélection de qualité.

Les critères d'évaluation de la vitalité de la colonie

La reine est le moteur de la colonie. Sa fécondité, c'est-à-dire sa capacité de ponte ainsi que le dynamisme de ses filles (les ouvrières) à soutenir un élevage abondant, à butiner avec ardeur, à résister aux maladies, et leur longévité, détermineront la vitalité de la colonie.

Estimation de la population : elle s'estime en nombre de cadres parfaitement couverts d'une couche d'abeilles sur toute leur surface.

Évaluation du couvain

- Surface de la ponte : la surface de couvain sera exprimée en nombre de cadres en additionnant les surfaces de ponte mesurées pour chaque face des cadres de couvain.
- Qualité de la ponte : un couvain parfaitement compact avec le minimum de cellules vides est généralement le signe d'un couvain sain. L'absence de larves mycosées est un point fort essentiel pour l'obtention future de lignées hygiéniques.



Cadre de couvain compact © Frank ALÉTRU

Les couvains dits « en mosaïque, ou lacunaire ou parsemé » sont annonciateurs soit de maladie, soit de la déficience de la reine ou encore d'un faible instinct de nettoyage.

La détection d'un couvain sacciforme ou d'une maladie du couvain entraîne l'élimination de la colonie du programme de sélection et impose l'application immédiate des soins appropriés.

J'apporte la précision suivante : une petite portion de couvain lacunaire peut être synonyme d'une colonie dite « hygiénique » possédant le caractère du nettoyage et qui, lors d'un épisode de parasitage du couvain par des varroas, élimine larves et nymphes parasitées par les varroas de leurs cellules ; dans ce cas, la colonie est conservée pour la poursuite des évaluations.

Capacité à maîtriser l'expansion du varroa

Sur les colonies qui auront été présélectionnées en fin d'été, on pratiquera le test simple du carré de couvain congelé ou tué par perforation du couvain operculé avec un outil à aiguilles multiples (Pin-test).



Outil Pin-test pour détecter les colonies hygiéniques © Apinov

On mesure, 24 heures plus tard, le pourcentage de cellules endommagées qui auront été nettoyées par les ouvrières. De nombreux groupes de travail de sélectionneurs réalisent un impressionnant travail de sélection pour tendre vers l'obtention de lignées capables de maintenir l'expansion du varroa à un niveau très bas permettant de se passer de tout traitement ou opération technique spécifique sur la colonie.

Un autre paramètre important à vérifier est l'existence d'une interruption hivernale de la ponte qui soit la plus étendue possible.

La résistance des abeilles adultes aux maladies

Tout au long de la saison seront vérifiés : la présence d'abeilles mortes en nombre au pied de la ruche ou sur le plancher de la ruche, les signes de diarrhées, de nosémoses, la présence de maladie noire, ou du virus des ailes déformées ; même

si ces symptômes peuvent avoir pour origine les conditions climatiques ou la varroase, ils témoignent d'une faiblesse de ces familles et ces colonies seront retirées du programme de sélection.

Résistance à l'essaimage

Il n'y a rien de plus décevant pour un apiculteur que de constater que ses meilleures colonies ont essaimé. L'essaimage est un phénomène naturel très variable d'une année à l'autre, dépendant de paramètres aussi bien d'ordre génétique qu'en lien avec les conditions climatiques. Ou encore de la violence de la miellée provoquant la « fièvre d'essaimage » mais aussi des pratiques des apiculteurs.

Si au printemps, chaque semaine, il faut « casser » les cellules royales naturelles pour éviter que la colonie essaime, la colonie sera retirée du programme de sélection.

Douceur : avantage / inconvénient

Pouvoir travailler au rucher sans être équipé de protections de la tête aux pieds, en passant par les gants, est un véritable confort, d'autant plus par les étés aux températures caniculaires que nous subissons depuis plusieurs années. Dans une ambiance calme, l'apiculteur réalise un meilleur travail.

Nous donnerons donc les meilleures notes aux colonies les plus douces. Mais avons-nous raison de privilégier ce confort de travail au risque peut-être que ce caractère de défense soit absent face aux varroas, par exemple ? Si par le passé je ne tolérais pas la moindre agressivité, j'ai revu ma position en acceptant que les abeilles se montrent plus « piquantes » lorsque les conditions météo ne sont pas favorables pour les visiter, par exemple. En revanche, les colonies qui vous attaquent avant même d'avoir tiré un cadre et qui ne vous lâchent pas durant toute la visite du rucher sont supprimées du plan de sélection et leurs reines seront rapidement remplacées. Tandis que celles que vous pouvez visiter en toute saison et à toute heure du matin ou de fin de journée, sans que les abeilles accordent la moindre attention à votre présence, que vous pouvez récolter sans protection et sans piquûre, recevront une excellente note.

Tenue du cadre

Il n'y a rien de plus désagréable, lorsque l'on visite une ruche, que de voir les abeilles s'agiter en tous sens, se suspendre au bas des cadres, courant sur les parois et sur le fond de la ruche. Comment retrouver une reine dans une telle pagaille ? Comment prélever correctement un essaim sur cadres avec de telles abeilles ? Une tenue du cadre est donc très appréciée durant la visite. Lorsque le cadre est mis hors de la ruche le temps d'une brève manipulation de quelques minutes, les abeilles ne doivent pas quitter le cadre pour maintenir le

couvain au chaud, mais là aussi, il y a une limite. Des abeilles trop « collantes », comme scotchées sur les cadres, ne facilitent pas la récolte.



Abeilles tenant bien le cadre © Frank ALÉTRU

Souvent, on constate que les abeilles douces sont aussi celles qui tiennent le mieux le cadre.

Construction des cires

Que l'on désopercule à la main ou avec une machine à désoperculer, les cadres operculés en « creux » ralentissent le travail ou bien génèrent des pertes de miel. La capacité des abeilles à bâtir bien droit facilitera l'automatisation et la rapidité du geste.

Donc nous attribuerons une mauvaise note aux colonies qui construisent de façon « anarchique », qui étirent des ponts en excès entre les cadres, qui compliquent inutilement la visite de la ruche. Et une bonne note à celles qui construisent les cadres bien parallèlement.

Propolis

Certains apiculteurs n'apprécient pas la présence de propolis dans leurs ruches parce qu'elle complique la visite en bloquant les cadres, obligeant parfois à les casser. D'autres apiculteurs récoltent la propolis et en font un critère de sélection positif. Sur ce point, j'ai toujours considéré que la propolis, en raison de sa propriété anti-bactérienne, était depuis des millénaires la pharmacie des abeilles. Seules les colonies qui propolisent excessivement, empêchant une visite en douceur, sont retirées du programme de sélection, sauf si le but est d'en maximiser la production, compte tenu de sa demande croissante sur le marché.

Évaluation de la récolte

Il s'agit tout simplement de relever le poids de miel récolté à chaque miellée en pesant les hausses (de pollen, de propolis ou de gelée royale). Indépendamment de la puissance de la miellée, le niveau de la récolte de miel est le fruit de la sélection de tous les critères précédents auxquels nous pourrions en rajouter bien d'autres, tels que la longueur de la langue des butineuses, leur puissance de vol, leur longévité.



Construction de cires parallèlement © Frank ALÉTRU

Conclusion

Lorsque vous aurez sélectionné une ou plusieurs colonies, le plus difficile sera de maintenir toutes ses qualités chez les reines filles qui en seront issues. C'est le travail de toute une vie d'apiculteur que les abeilles sauront récompenser ! ●